

Les pilules anti-douleur sont la cause de la douleur

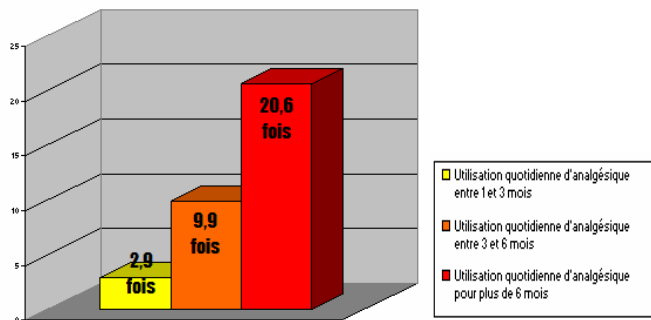
Le 11 mai 2004, le périodique scientifique *Neurology* a publié une étude très révélatrice. L'objectif de la recherche avait pour but d'étudier l'association entre les maux de tête chroniques à la consommation de médicaments analgésiques. C'est plus de 65,000 personnes qui ont pris part à l'étude.

Les chercheurs ont demandé aux participants s'ils avaient utilisé des analgésiques (que se soit de la simple aspirine ou un médicament sur prescription) quotidiennement dans les 12 derniers mois, et dans ce cas, pendant combien de mois. L'utilisation quotidienne d'analgésique pendant plus d'un mois était définie comme une sur-utilisation. Les participants ont également répondu à des questions touchant à la présence d'autres douleurs physiques.

Une fois toutes les données obtenues, les chercheurs ont déterminé les niveaux de risque de développement de douleurs chroniques associées à la prise quotidienne d'analgésiques.

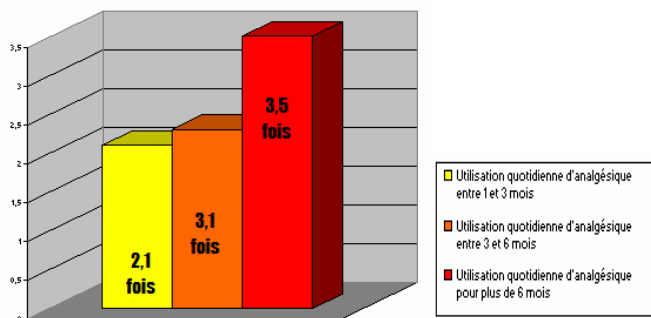
Les résultats parlent d'eux-mêmes, les voici :

Risque de migraine chronique



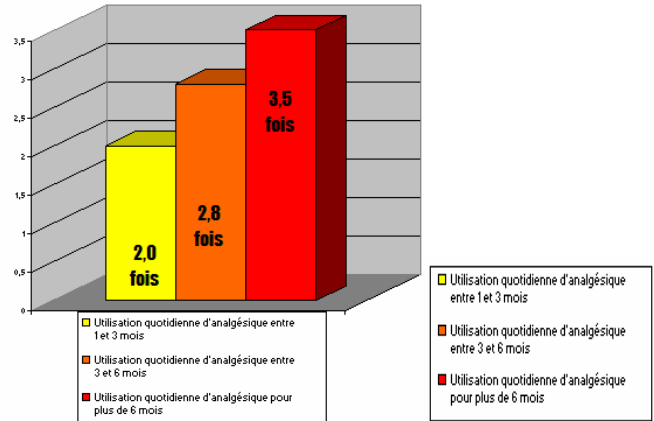
Cela signifie que les personnes qui prennent des analgésiques tous les jours pendant plus de 6 mois ont 20 fois plus de risques de souffrir de migraine chronique qu'une personne qui n'en prend pas.

Risque de mal de cou chronique



Cela signifie que les personnes qui prennent des analgésiques tous les jours pendant plus de 6 mois ont 3.5 fois plus de risque de souffrir de maux de cou chroniques qu'une personne qui n'en prend pas.

Risque de mal de dos chronique



Cela signifie que les personnes qui prennent des analgésiques tous les jours pendant plus de 6 mois ont 3.5 fois plus de risque de souffrir de douleurs de dos chronique qu'une personne qui n'en prend pas.

La Société Internationale des Maux de tête définit la céphalée par sur-utilisation de médicaments un mal de tête présent au moins 15 jours par mois, associé à la consommation d'analgésiques et qui disparaît après sevrage de la substance. Certaines études suggèrent que c'est près de 50 % de tous les maux de tête chroniques qui sont dus à la sur-utilisation de médicaments comme motrin, advil, tylenol et autre.

Quand nous sommes rendus à déclarer officiellement qu'il y a une classe de mal de tête qui est causé par les anti-douleurs, c'est qu'il y a une piste importante à suivre. Les analgésiques ne sont jamais une solution viable à plus que très court terme. Et encore là...

L'objectif d'un analgésique est de faire en sorte que notre cerveau ne perçoive plus la douleur. Quand on coupe notre corps de son plus important mécanisme de survie, il ne faut pas s'étonner de se retrouver avec des problèmes plus graves à moyen et long terme. La douleur nous indique que quelque chose ne va pas. Ce peut être aussi anodin qu'avoir besoin de manger un peu plus de protéines, aussi important qu'avoir besoin de mettre les choses au clair avec son conjoint ou son patron, ou aussi important qu'une tumeur cancéreuse qui menace notre vie. Dans tous les cas, si on prend un analgésique, on ne sent plus ce qui se passe, et c'est notre santé et notre qualité de vie qui s'en ressent.

Un des secrets de la santé est d'être conscient de ce qui se passe, de ressentir notre corps, nos émotions et nos sentiments. Les soins Network ne sont pas une thérapie parmi les autres pour vous permettre de ne plus ressentir tous ces bobos que vous n'aimez pas. Notre objectif est d'augmenter votre capacité à ressentir ce qui se passe afin que vous puissiez prendre action pour guérir et améliorer drastiquement votre qualité de vie.